



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de FORESTIER (Georges), GARAPON (Robert),  
« À Mademoiselle M. F. D. R. », *Le Cid (1637-1660)*  
*L'Illusion comique*, CORNEILLE (Pierre), p. 3-4

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10478-0.p.0371](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10478-0.p.0371)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2001. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

A  
MADAMOISELLE  
M. F. D. R.<sup>1</sup>

MADAMOISELLE,

Voicy un étrange monstre que je vous dédie. Le premier Acte n'est qu'un Prologue, les trois suivants font une Comedie imparfaicte, le dernier est une Tragedie, & tout cela cousu ensemble faict une Comedie.  
5 Qu'on en nomme l'invention bizarre & extravagante tant qu'on voudra, elle est nouvelle, & souvent la grace de la nouveauté parmy nos François n'est pas un petit degré de bonté. Son succez ne m'a point fait de honte sur le Theatre, & j'ose dire que la representation de  
10 cette piece capricieuse ne vous a point despleu, puisque vous m'avez commandé de vous en adresser l'Epistre quand elle iroit sous la presse. Je suis au desespoir de vous la presenter en si mauvais estat, qu'elle en est

1. 12-fin : Quelques-uns ont trouvé à redire au cinquième Acte, que Clindor et Isabelle estants devenus Comédiens, y représentent une Histoire qui a tant de rapport avec la leur, qu'on s' imagine que c'en est la suite, et ces Messieurs n'entendants pas assez la finesse du Théâtre, attribuent cette conformité à peu d'invention, quoy qu'elle ne soit qu'un coup d'adresse. Il falloit que le pere de Clindor

---

1. Les commentateurs ne sont pas arrivés à identifier le nom dissimulé sous ces initiales. Pour nous, nous serions tenté de voir dans F.D.R. les initiales de « Fille De Rouen » (jeune fille de Rouen), et nous serions porté à considérer M. comme la première lettre du nom de famille de la dédicataire (peut-être « Milet » ?).

mescognoissable : la quantité de fautes que l'Imprimeur  
 15 a adjoustees aux miennes la desguise, ou pour mieux  
 dire, la change entierement. C'est l'effet de mon absence  
 de Paris, d'où mes affaires m'ont r'appellé sur le point  
 qu'il l'imprimoit, & m'ont obligé d'en abandonner  
 les espreuves à sa discretion. Je vous conjure de ne la  
 20 lire point que vous n'ayez pris la peine de corriger ce  
 que vous trouverez marqué en suite de cette Epistre.  
 Ce n'est pas que j'y aye employé toutes les fautes qui s'y  
 sont coulées : le nombre en est si grand qu'il eust  
 espouventé le Lecteur, j'ay seulement choisy celles  
 25 qui peuvent apporter quelque corruption notable au  
 sens, & qu'on ne peut pas deviner aysement. Pour les  
 autres qui ne sont que contre la Rime, ou l'Ortho-  
 graphe, ou la punctuation, j'ay creu que le Lecteur  
 judicieux y suppleeroit sans beaucoup de difficulté,  
 30 & qu'ainsi il n'estoit pas besoin d'en charger cette  
 premiere fueille. Cela m'apprendra à ne hazarder plus  
 de pieces à l'Impression durant mon absence. Ayez assez  
 de bonté pour ne desdaigner pas celle cy, toute deschi-  
 ree qu'elle est, & vous m'obligerez d'autant plus à  
 35 demeurer toute ma vie,

MADAMOISELLE,

Le plus fidelle & le plus passionné  
 de vos serviteurs, CORNEILLE.

à qui le Magicien fait voir la vie de son fils fust conduit par cet  
 artifice dans une veritable douleur, afin que après avoir reconnu la  
 tromperie, sa surprise en fust plus grande, et son retour du des-  
 plaisir à la joie plus agréable. Vous trouverez bon que j'aye ici pris  
 le temps d'en advertir ceux qui en ont besoin, et m'obligerés de  
 croire que je seray toute ma vie, MADAMOISELLE, vostre très-humble  
 et très-fidelle serviteur, CORNEILLE. (1644-1657)

*1660-1682 suppriment la dedicace.*